

Le MDRP publie un dossier de travail sur la Jeunesse et le DDR au Burundi

A&N No. 14 –25 octobre, 2007

Une étude sur la masculinité et les jeunes, en partie financée par le Programme Multi-Pays de Démobilisation et de Réintégration (MDRP), contribua fortement à l'évaluation de la situation des ex-combattants au Burundi.

L'étude fut réalisée par Peter Uvin, Professeur des « Etudes Humanitaires Internationales » et Directeur de l'institut pour la Sécurité Humaine à la *Fletcher School*. Lors de ses recherches, Prof. Uvin interviewa approximativement 400 Burundais, appartenant à un large éventail social aussi bien en milieu urbain que rural.

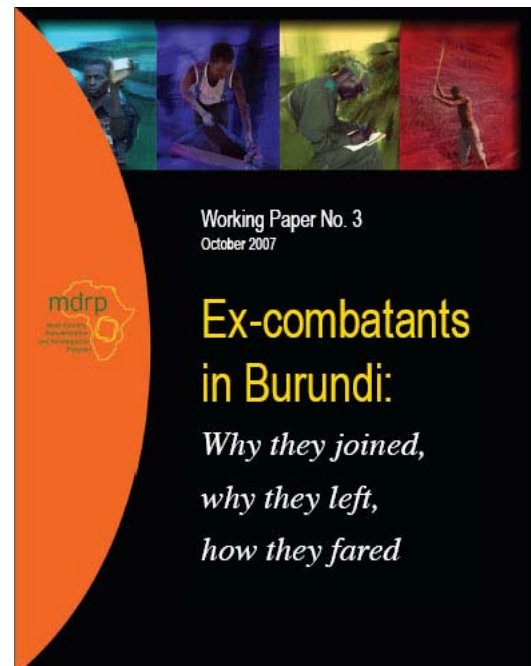
Les interviews furent réalisées d'une manière relativement peu structurée, permettant ainsi aux jeunes Burundais de parler ouvertement de leur vie. "Je voulais qu'ils me disent ce qu'ils veulent vraiment me dire et pas simplement ce que je voulais entendre," a expliqué Uvin.

Dans un autre dossier de travail intitulé *Ex-combattants au Burundi : Pourquoi ont-ils rejoint, pourquoi ont-ils quitté, comment s'en sont-ils sorti,*

Uvin s'est focalisé sur les 63 ex-combattants inclus dans le groupe. La comparaison entre les jeunes hommes ayant pris part au conflit et les autres, permit d'évaluer le succès actuel du processus de désarmement, démobilisation, et réintégration (DDR) dans la région.

Uvin classe les raisons qui ont poussé les hommes à rejoindre des groupes armés en deux catégories: ceux qui ont fait ce choix pour des raisons proactives, à cause d'une idéologie ou d'un agenda politique spécifique, et ceux qui ont rejoint les groupes armés plus tard, suite à la situation d'impasse causée par la guerre.

Quelque fut la motivation initiale, Uvin insiste que, parmi les deux groupes, « la majorité... a toujours exprimé un souci d'arrêter le combat. Cela parce qu'ils avaient beaucoup souffert, avaient été blessés, ou bien qu'ils estimaient avoir gagné la guerre et qu'il était temps de retourner à la vie civile. »



Actualités et à noter



Prof. Peter Uvin

Uvin examina également comment ces hommes voyaient le futur afin d'évaluer si les activités de DDR ont eu un impact sur la réintégration des ex-combattants. Uvin a trouvé une distinction nette entre ceux qui ont reçu une aide du programme de DDR et les auto-démobilisés qui n'étaient pas pris en charge par le programme. Parmi ceux interviewés, seul 40% des auto-démobilisés avaient des plans d'avenir tandis que ce chiffre atteignait 85% parmi ceux qui avaient reçu une assistance. « ... il y a une bonne raison d'attribuer cette différence au Programme DDR, » note Uvin.

Les autres facteurs qui influencent la probabilité de réussite de l'ex-combattant et par conséquent ses espoirs d'avenir se divisent entre six domaines distincts incluent: le milieu urbain contre le milieu rural, la migration, la situation économique des familles, l'âge, la santé et le genre. Sarah Michael, Spécialiste en Développement Social au MDRP, met particulièrement l'accent sur la distinction entre le milieu urbain et le milieu rural. Elle note: « ...l'analyse faite par cette étude autour des différentes expériences des ex-combattants en milieu urbain et rural offre des pistes pour améliorer la stratégie de réintégration au Burundi et pourrait avoir des retombées positives sur le programme de réintégration des populations affectées par la guerre aussi dans d'autres pays. »

Quant à la réintégration sociale, le rapport suggère que, en général, les communautés ne sont pas opposées au retour de l'ex-combattant. « ...à cet égard, les Burundais semblent incroyablement capables d'accepter ceux qui sont différents d'eux, d'intégrer les personnes dans leurs communautés. »

Pour de plus amples informations sur le MDRP, veuillez visiter www.mdrp.org/French/index_fn.htm, ou contacter Bruno Donat, Chargé de la communication au Secrétariat MDRP à la Banque mondiale, à info@mdrp.org.